

ries exploitèrent l'argile. On devine ci-dessous la cheminée de la briqueterie Bordier à droite de l'auberge, là même où s'est construite depuis 1992, une deuxième zone d'activités.

De la route des Flandres, bordée d'arbres, on pouvait emprunter, pour remonter sur le centre du village, la rue de Paris ou poursuivre jusqu'au

carrefour des Quatre-Routes et prendre l'avenue de la Gare. Les cars Citroën de la ligne Paris-Beauvais s'arrêtaient là (photos page suivantes). A l'arrière-plan, les cheminées sont celles des briqueteries Héral-Censier, aujourd'hui disparues; on trouve à la place les pavillons des Orangistes à Ezanville, la Satral, commerce de matériaux, tou-



L'auberge de Pontcelles, située sur la route nationale 1 de Paris à Calais.